

Depuis quelques années, notre société subit les assauts répétés d'une frange d'extrémistes obsédés par les questions raciales et dites "de genre". Ce courant importé des USA, appelé "woke", est un courant ultra minoritaire mais très bruyant, auquel on doit le renforcement du politiquement correcte mais aussi la censure croissante, la discrimination d'artistes occidentaux qu'on accuse "d'appropriation culturelle", la réécriture de certains ouvrages, etc. En outre, cela va souvent de pair avec les théories "de genre", qui prônent la reconnaissance de plus de deux "genres" en plus du masculin et du féminin sur le plan civil. Les dérives engendrées par ces courants mettent notre société dans l'instabilité (c'est de cela que découle, par exemple, la possibilité de "changer de genre" à l'état civil sans justification avec un simple émolument de 75 francs). Ces mouvements emploient des méthodes de communication émotives et radicales dénuées de tout compromis et cherchent à imposer leurs diktats envers et contre tout. Je m'oppose fermement à ce courant extrême, qui ne fait que renforcer les clivages entre les hommes, les femmes, les classes et les peuples. La liberté d'expression est menacée par ces courants extrêmes ; elle est pourtant une valeur-racine de notre société et doit absolument être activement préservée. La censure et les "pugilats émotionnels" sont un premier pas vers le totalitarisme. Je m'y oppose avec fermeté.